

Les femmes prennent la relève

SÉZANNE De plus en plus de gérants d'exploitations sont des gérantes. Rencontres.

Sur les coteaux du Sud-Ouest marnais, les femmes ne se font plus rares. Dans les vignes, à la cave, dans les bureaux de direction, mais aussi aux quatre coins du monde pour promouvoir leurs cuvées. La jeune génération qui monte dans le vignoble des coteaux sézannais comporte de nombreux vigneronnes et vigneronnes. Alors que la journée des femmes se profile ce mercredi 8 mars, témoignages de ces femmes qui jouent des rôles de premier plan dans les exploitations.

“Le milieu du champagne a quand même beaucoup évolué ses dernières années, en se féminisant”

Marlène Delong

MARLÈNE DELONG

Viticultrice à Allemant, Marlène Delong a repris les rênes de l'exploitation familiale (récoltant manipulant) il y a 15 ans. Ses cuvées portent son nom, champagne Delong-Marlène.

« Il faut faire sa place dans un milieu qui est masculin mais change de plus en plus, indique-t-elle, mais le milieu du champagne a quand même beaucoup évolué ses dernières années, en se féminisant. »

Cela ne choquera donc personne que le mari de Marlène Delong œuvre aux côtés de sa viticultrice et patronne d'épouse.

2 AURÉLIE BARRAT-MASSON

Elle veille, avec son mari Loïc, aux destinées du champagne



À Allemant, Marlène Delong élabore ses cuvées.

Barrat-Masson, à Villenauxe-la-Grande, dans l'Aube, aux portes du Sud-Ouest marnais.

Reprise du vignoble et conversion en bio en 2011, premières bouteilles en 2013 et déjà une belle notoriété. Elle aussi assure « qu'il faut faire sa place, même si les mentalités ont évolué », indique Aurélie Barrat, qui peut quand même mettre en avant sa formation d'œnologue.

3 MARIE-LAURE KOWAL

Son champagne porte le nom d'une femme : Marie-Copinnet. L'actuelle présidente de l'association de vigneronnes du Sézannais, Se-

craie, gère avec son époux la maison de champagne établie à Montgenost depuis plusieurs dizaines d'années. Elle estime elle aussi qu'il faut faire sa place en tant que femme.

Mais elle nuance néanmoins son propos : « Depuis toujours, les femmes ont joué un rôle important dans le champagne, il suffit de voir le nombre de veuves célèbres que compte la Champagne, souligne-t-elle. Ce que les gens voient d'abord ce n'est pas l'homme ou la femme, mais les compétences. » Et bien sûr, les vins que chacun ou chacune élabore. ■ GUILLAUME TALLON